

## QUELQUES GLANURES DES SIECLES DERNIERS.

Suite à un texte paru dans le « Bedford Times » de l'époque (octobre 1877), décrivant « les noces huppées de Mlle Caroline DesRivieres et du juge Thomas McCord le 30 octobre 1877 en l'église Notre-Dame des Anges, près de Malmaison, à DesRivières Station », je me suis dit que ce mariage consacré dans cette chapelle était sûrement un des derniers à y être célébré.

Caroline DesRivières était la fille de Henri DesRivières (1804-1865) et de Marie-Angélique Berranger (dit Hay); elle est née le 14 février 1842 et est décédée en octobre 1902. Elle avait donc presque 36 ans lors de son mariage. Elle épousait en grandes pompes un juge de la cour Supérieure du Québec, le juge Thomas McCord qui selon mes sources serait né en 1828 à Montréal; (il est décédé à Québec en 1886.) il était donc âgé de 49 ans le jour de ses noces avec Caro DesRivières.

Après la somptueuse cérémonie de mariage, les époux participèrent à un banquet donné en leur honneur à « Malmaison » chez le frère de la mariée. Les nombreux invités et les gens du voisinage les accompagnèrent plus tard à la gare où ils prirent le train vers Portland dans le Maine. Une fanfare leur fit honneur, en les accompagnant jusqu'à leur départ.

Caroline et le juge McCord eurent trois enfants de leur mariage. Trois petites filles dont une seule qui surviva plus d'un an : Marguerite-Gertrude

Caroline sera baptisée le 10 octobre 1883. Elle sera religieuse Ursuline jusqu'à sa mort le 24 juillet 1943.

### QU'EST DEVENU LA CHAPELLE DE DESRIVIÈRES

En 1877, l'église de Notre-Dame des Anges, celle que nous connaissons, n'est pas encore construite, elle ne sera inaugurée qu'en 1879, lors de la messe de Noël. Les services religieux se font alors dans la petite chapelle de DesRivières, celle que François-Guillaume (Francis) et Henri DesRivières ont fait érigée en 1845. (note: la première chapelle était en bois, elle brûle en 1847 et est reconstruite en brique la même année.) Cette chapelle desservira la population d'alors jusqu'en 1878, année de la construction de l'église de pierres, située au village de Notre-Dame-de-Stanbridge appelé à cette époque St-Charles de Stanbridge.

Fait à noter, les bancs de la chapelle de briques (46 en tout) ont été donnés par Mme Henri Desrivieres, à la paroisse de Ste-Anne de Sabrevois lors de la construction de leur église en 1883.

Nous n'avons aucun document ou photographie décrivant la chapelle de Desrivieres, mais considérant la quantité de bancs donnés à la paroisse de Sabrevois en 1883, on peut imaginer que ces constructions contemporaines auraient pu être similaires.

Ci-dessous, une photographie de l'église et du presbytère de Ste-Anne de Sabrevois vers 1883. Je vous laisse imaginer l'allure de notre petite chapelle disparue.

. Mais... un avis paru dans le « Bedford Time » du 30 mars 1893, annonçait qu'un site de cinq acres comprenant une bâtisse tenant lieu de chapelle ainsi qu'une étable serait à vendre où à louer et semble-t-il serait l'endroit idéal pour une fabrique de fromage...!

Aurait-on déménagé cette bâtisse sur un autre terrain du voisinage pour lui donner une deuxième vie...?

Sur le chemin Desrivieres, seul un emplacement orné d'une croix et meublé de quelques sépultures indiquent l'endroit où cette chapelle fut érigée en 1845.)

Ginette Gendreau

25 août 2008